

Note préliminaire

Les archives municipales de la ville de Saumur recèlent un fonds important de documents concernant l'Académie protestante établie à Saumur durant le XVII^e siècle. Ce sont notamment du registre des délibérations du Conseil de l'Académie et un livre de comptes où sont portées les recettes de l'Académie. Nous donnons ici la reproduction numérisée et la transcription intégrale des deux registres répartis sur les périodes 1613-1673 et 1683-1684, ainsi que la reproduction numérisée du Livre des recettes pour la période

Ces documents exceptionnels nous permettent de suivre mois par mois et année par année, à l'exception d'une période de dix ans, la vie de l'Académie et de son collège. L'image qu'on en retire est remarquablement riche, mais elle ne peut être que partielle, car elle est vue de l'intérieur et reflète principalement les préoccupations de ceux qui avaient la charge de veiller au bon fonctionnement de l'établissement.

Pour connaître l'expérience qui fut celle de ses professeurs et de ses étudiants durant près d'un siècle, il faut se tourner vers d'autres sources. Celles-ci sont très diverses : correspondances manuscrites des professeurs et des étudiants, journaux de voyage, ouvrages scolaires, livrets de toutes sortes publiés à l'occasion d'événements qui intéressaient de près ou de loin l'Académie et son collège. L'interdiction de l'Académie en 1683 et l'exil de certains de ses anciens membres ont fait que ces sources sont souvent conservées à l'étranger, dans des pays qui furent des lieux de refuge pour les réformés, à la suite de l'Édit de Fontainebleau par lequel la Monarchie révoquait l'Édit de Nantes de 1598 et supprimait le culte protestant dans le Royaume. L'un des fonds les plus importants est celui d'un ancien étudiant réfugié à Dublin, le médecin Élie Bouhéreau dont la bibliothèque et les archives personnelles sont conservées à la bibliothèque Marsh de cette ville.

D'autres sources témoignent du rôle joué par l'Académie dans la vie intellectuelle et religieuse à l'échelle européenne, permettant ainsi à Saumur de devenir une capitale internationale du protestantisme réformé. Ce sont notamment les correspondances de membres de l'Académie avec des théologiens hollandais et genevois, conservées à la Bibliothèque universitaire de Leyde et dans les Archives Tronchin à Genève.

L'activité de l'Académie ne peut être isolée de celle de la ville où elle était installée, ni des conditions dans lesquelles vivait la petite communauté protestante. Les registres de l'église protestante, les archives notariales conservées aux Archives départementales de Maine-et-Loire fournissent de riches informations sur l'insertion de l'établissement dans le milieu local.

L'histoire de l'Académie s'inscrit dans le contexte plus large de l'histoire religieuse et politique du protestantisme français sous le régime de l'Édit de Nantes. Les actes des synodes nationaux ont été publiés par Jean Aymon en 1710. Malgré les défauts de cette édition, elle permet de suivre les rapports parfois tendus que l'Académie entretenait avec les églises du Royaume. La monumentale *Histoire de l'Édit de Nantes* par le réfugié Élie Benoît est une source de premier ordre sur la façon dont fut vécue la politique menée par le pouvoir royal à leur égard.

Les chapitres sont conçus comme un guide à la consultation du Registre. Ils s'efforcent de replacer les actes du Conseil dans ce contexte historique complexe, en tirant parti des sources citées ci-dessus, sans perdre de vue l'histoire interne de l'Académie. Nous avons évité d'alourdir cette présentation générale par l'exposé d'aspects trop détaillés. Sur ces aspects, les historiens pourront, par des liens signalés dans le texte des chapitres, consulter des notices biographiques et des dossiers spécialisés.

Le Registre de l'Académie s'interrompt à la date du 29 mars 1673, pour ne reprendre qu'au 23 juin 1683 (signalé par la mention *Registre* suivie du numéro du feuillet). Le mot

« fin », inscrit sur le dernier feuillet de la première partie (cotée 1 A 1) suggère que le Conseil avait décidé, en 1673, d'ouvrir un nouveau registre, le volume constitué par les cahiers déjà utilisés étant devenu trop épais et peu maniable.

De ce second volume (coté 1 A 4), nouveau registre, il ne survit que quelques feuillets couvrant les derniers mois de l'existence de l'Académie, du 23 juin 1683 au 6 décembre 1684. Une des pages porte une trace d'ancienne foliation qui permet de penser qu'il manque probablement 53 feuillets. Qu'est-il advenu de la portion manquante couvrant dix années? Aurait-elle été égarée lors du transfert de la bibliothèque de l'Académie à l'Hôpital de Saumur après la Révocation de l'Édit de Nantes, ou bien emportée par un membre du Conseil partant en exil, comme ce fut le cas pour de nombreuses archives réformées qui échappèrent ainsi à la saisie ? On ne saurait dire.

Par d'autres sources, on peut toutefois tenter de connaître la vie de l'établissement dans la période de plus en plus troublée qui va de 1670 à l'arrêt du Conseil d'État du 8 janvier 1685 « portant extinction et suppression du collège et Académie ».

Ce travail n'aurait pu être mené à bien sans la participation active de Madame Véronique Flandrin, archiviste municipale, avec le soutien de Madame Jacqueline Mongellaz, Conservatrice en chef du Château-Musée de Saumur. Nous remercions tous les volontaires qui ont collaboré à la transcription des documents et à leur relecture : Madame Anne Faucou, les étudiantes en doctorat du Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, Madame Elisabeth Verry, directrice des Archives départementales et Valérie Neveu, archiviste-paléographe et conservatrice des bibliothèques.

Nous tenons également à remercier les membres de la société Saumur et son Histoire pour leur soutien scientifique.

Jean-Paul Pittion,

Professeur d'histoire moderne au Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance.